

LE THEATRE DE LA RAISON

Il y a eu en Angleterre une époque, il y a environ vingt ans,
quand Mme Thatcher était premier ministre
(que j'appelle le « second Moyen Age »),
où quelqu'un avait perdu son travail.
C'était un artisan,
il avait toujours ses outils avec lui
et voyageait dans différentes villes pour essayer de trouver du travail –et n'en trouvait pas.
Un matin, alors qu'il avait passé la nuit dans une pension dans une ville du Nord de
l'Angleterre,
il s'est réveillé, s'est habillé, a ramassé son sac à outils, a traversé le couloir
et soudain, il s'est dit « Quelque chose ne va pas ».
Mais il ne savait pas quoi.
Alors il a fait demi-tour et est revenu en arrière.
Il a ouvert sa porte. Il y avait un lit.
Et allongé sur ce lit, il y avait quelqu'un qu'il ne connaissait pas, à qui il n'avait jamais
parlé, avec qui il ne s'était jamais disputé
– peut-être même ne l'avait-il jamais vu.
Mais cette nuit-là, il lui avait fracassé le crâne avec son marteau
– et il ne le savait pas.
Alors, il est inutile d'en faire un gestus,
il faut le recréer d'une façon telle que cela soit réel pour le public.
Vous avez remarqué comment, instinctivement, quand je racontais l'histoire, mes phrases
devenaient de plus en plus courtes – ça m'est apparu à moi-même.
C'est parce que je faisais du théâtre avec cette histoire.
Je faisais le geste comme si j'avais le marteau dans ma main.

C'est dans ce sens que je crois à un théâtre de la tragédie

– mais aussi d'un théâtre de la comédie – je suis un auteur fondamentalement comique.

Donc la violence ne m'intéresse pas en soi.

Le Théâtre de la Cruauté de m'intéresse pas non plus.

En fin de compte, j'appelle mon théâtre, « le Théâtre de la Raison »,

pour que nous comprenions notre situation.

d'après la traduction simultanée de Jérôme Hankins

extrait d'une allocution dans la salle Maria Casarès du Théâtre National de la Colline à

l'occasion de la création du *Crime du XXIème siècle* par Alain Françon, janvier 2001

{ les passages entre crochets ne figurent pas sur le montage vidéo }

d'autres extraits de cette allocution sont sur

le site du théâtre national de la colline

(<http://www.colline.fr/msbond/pages/videos.htm>)